

marine et la erre d'Afrique

... dont, semble-t-il, il n'a pas tenu compte dans les critiques militaires les plus objectives et les plus objectives ont été ici et ailleurs à la guerre en Italie et à ses phases rétrospectives y a joué. C'est elle, qui, de façon absolument exclusive, a rendu possible, par une vigilance et sans relâche, le trafic qui se déroule de façon continue à travers la Méditerranée centrale. L'opération ne s'agit pas seulement de transporter sur l'autre rive les encombrants, mais qui l'est surtout à l'époque de guerre motorisée et il faut transporter aussi tout l'armement se trouvant déjà en mer. Et il faut ravitailler les positions de l'Afrique que leur maigre nourriture... Suivant le recensement de 1939, la population des colonies libyennes comptait 874.000 habitants. N'est-ce pas un joli total de 874.000 habitants à nourrir ?

Les distances à parcourir ne sont pas négligeables : il y a environ 1.000 km. de Naples à Tripoli, et près de 2.000 km. de Tripoli à Benghazi. Il faut aussi protéger les convois de troupes, de matériel et des vivres à destination de l'Afrique et des îles de l'Égée. Cette tâche formidable est réalisée par un bonheur dont les succès des forces de l'Axe en Afrique septentrionale donnent la mesure.

Les menaces et les embûches sont nombreuses. Menace aérienne d'abord, qui se fait sentir sur les bases de Malte, placées à mi-chemin entre les deux continents ; menace de la marine exercée par des sous-marins ennemis, pour la plupart, à Malte ; menace des flottes de surface, qui d'Alexandrie, de Gibraltar, de Malte encore, se précipitent vers la vitesse de leur 30 à 35 nœuds.

Enfin, les renforts et le matériel qui sont envoyés en Afrique. Et les forces de guerre que les spécialistes anglais nous l'avons vu, une guerre de ravitaillement et non de troupes.

Comment cela est-il possible ? D'abord, à quelques actions audacieuses et rapides de flottes de l'Axe qui ont réussi provisoirement, ne serait-ce que de combat de la flotte anglaise en Méditerranée. C'est d'abord le cuirassé *Valiant*, endommagé par les avions spéciaux de la marine italienne et qui repose sur quelque cale sèche, sa carène malmenée et fracassée.

Un autre facteur du succès italien est le fait que la flotte n'hésite pas à entrer en mer tout entière, avec ses unités légères, ses croiseurs, ses convois. Et en cela, elle ne fait que se conformer à une tradition à laquelle les plus vieilles marines n'ont jamais failli. Les meilleurs amiraux anglais, à

L'amitié turco-allemande

L'orchestre philharmonique de Berlin en Turquie

Ankara, 16. (« Akşam »). — D'après des informations de milieux autorisés, l'orchestre philharmonique de Berlin comprenant 35 personnes arrivera dans la capitale le 22 mai prochain et entamera une série de concerts.

L'orchestre sera placé sous la direction d'un maestro renommé et comptera comme soliste un fameux virtuose.

Le régent Horthy se démettrait

Londres, 17. A. A. — A Bâle, on apprend de Budapest que le régent Horthy a annoncé au parlement son intention de se démettre. Le régent a parlé de son âge et a dit qu'il sent la fatigue le gagner. Il a 74 ans. Le parlement élira le successeur du régent.

L'Australie en état d'alarme

Un appel de M. Curtin

Sydney, 17-A.A. — M. Curtin, premier ministre australien, annonça aujourd'hui que le gouvernement tout entier avait demandé au cabinet de guerre de prendre les mesures nécessaires en vue de la mobilisation générale des ressources humaines et matérielles de l'Australie afin d'assurer la défense du pays.

Cela signifie clairement, ajouta M. Curtin, que chaque être humain de ce pays, qu'il le veuille ou non, est au service du gouvernement pour travailler à défendre l'Australie.

L'époque où se fondait et se consolidait l'empire, les Rodney, les Howe, les Derby, ne se sont jamais considérés diminués dans leur prestige quand on leur confiait le soin d'escorter un convoi. Et l'on a cité longtemps comme un modèle du genre les opérations de lord Howe, en 1782, pour faire pénétrer à Gibraltar les transports qui devaient ravitailler cette place.

On a dit que les flottes ne sont jamais aussi utiles, que leur rôle n'est jamais aussi décisif et leur influence sur l'issue d'une guerre aussi capitale que lorsqu'elles agissent en vue de préparer et de soutenir l'action des armées de terre, pour contribuer à une solution que ni la flotte ni l'armée ne pourraient obtenir à elles seules. C'est précisément une action de ce genre qu'accomplit actuellement la flotte italienne.

Et il nous a paru intéressant de la signaler à l'attention de tous ceux qui suivent avec une objectivité sereine les opérations en cours sur les différents théâtres de la seconde guerre mondiale.

G. PRIM



Une action de chars en Afrique du Nord. — Les tanks italiens se portent à la rencontre de l'ennemi

La Birmanie est menacée

Rangoon est en danger

Londres 17 A. A. — B.B.C. — Les forces britanniques en Birmanie ont occupé de nouvelles positions aux environs du fleuve Biin. Ce fleuve est au nord de Martaban et à 65 km. de Moulmein. Des troupes chinoises arrivent en Birmanie.

Situation critique

Vichy, 17. A. A. — Les forces nipponnes ont de nouveau avancé en Birmanie. Rangoon est maintenant directement et sérieusement menacée. La situation est critique. Les Britanniques se replient.

Les Nippons activent les opérations

Londres, 17. A.A. — En Birmanie, les Japonais activent les opérations. La ligne sur laquelle les Britanniques se sont retirés est à 65 kilomètres de Moulmein.

La pression sur Rangoon s'accroît

Vichy, 17. A.A. — Les Japonais resserrent davantage la pression sur Rangoon. Des renforts leur parviennent continuellement.

Nouveau recul anglais

Rangoon, 16. A.A. — Le communiqué dit : Nos troupes furent retirées dimanche de leurs positions dans la région du pont de Shwegun Thaton et occupent maintenant des positions plus concentrées sur la ligne de la rivière Bilin. L'ennemi n'intervint pas au cours de cette opération. Ce retrait ramène le front allié à une soixantaine de kilomètres au Nord de Moulmein. Le communiqué ajoute qu'il n'y eut pas d'incursions aériennes au-dessus de la Birmanie la nuit du dimanche. Appuyant les forces terrestres nos bombardiers accompagnés de chasseurs attaquèrent les po-

sitions avancées ennemies, dimanche matin. L'après-midi, les bombardiers alliés attaquèrent les positions ennemies dans la région de Paan. Tous les avions rentrèrent sains et saufs. Des reconnaissances furent également effectuées par la R.A.F. et la R.A.F. indienne.

A QUI LA FAUTE ?

Londres, 17-A.A. — Le correspondant du « Times » à Lisbonne dit que la vie économique est très difficile au Portugal. Le pétrole et l'essence manquent. Les autos ne circulent guère. Manquent souvent le combustible, le courant électrique, l'eau par absence de pression; on s'éclaira par veilleuses à l'huile d'olive.

L'art suprême

Suivant une récente dépêche de Londres, le « Daily Express » félicite la flotte américaine de ne s'être pas précipitée dans la bataille, comme Tojo prait tous les dieux qu'elle le fit. Il est évident que le moyen le meilleur de ne pas subir de pertes, c'est d'éviter toute rencontre. Mais il y a un moyen meilleur encore : c'est de n'avoir pas de flotte du tout; on économise ainsi les frais que coûte une escadre et l'adversaire le plus acharné serait bien empêché de couler des cuirassés que l'on a eu la prudence de ne jamais construire!..

Les possessions alliées s'écroulent une à une; mais les flottes continuent à faire preuve de suprême clairvoyance... et à ne pas intervenir!

Jusqu'à quand? Sans doute jusqu'à ce que quelque avion indiscret vienne les forcer dans leur tranquille retraite et leur envoie quelque bombe ou quelque torpille, sans considération aucune pour la suprême habileté de leur tactique.

Ces Japonais, vraiment, sont gens brutaux et qui ne comprennent rien aux finesses de l'art de la stratégie,

M. Asim Us enregistre l'article du «Times», dont un très bref résumé nous a été transmis par l'entremise de l'Agence Tass, au sujet des répercussions que les déclarations de Sir Stafford Cripps ont eues en Turquie.

Après l'agression allemande contre l'U.R.S.S., le gouvernement de Moscou a signé avec l'Angleterre, devenue son alliée, une série d'accords. Ainsi l'U.R.S.S. renonçait à ses visées sur la Pologne. Des propositions ont été faites en vue d'amener la Finlande à abandonner la guerre. Puis l'ambassadeur des Soviets a signé le document auquel participent 25 Etats et en vertu duquel chaque nation doit être maîtresse de fixer ses propres destinées.

Et voici qu'un homme comme sir Stafford Cripps, qui a longtemps séjourné en URSS et qui a entendu tout ce qui s'y disait, vient nous annoncer: L'URSS ne se contente pas de la déclaration de l'Atlantique; elle veut étendre ses frontières; L'Angleterre doit admettre cela dès à présent.

Point n'est besoin que les Turcs parlent beaucoup à ce propos. Les paroles de sir Stafford Cripps ont troublé l'atmosphère ; si les hommes d'Etat autorisés d'Angleterre et de Russie ne désirent pas que ce trouble perdure, il leur faut répondre ouvertement aux déclarations de l'ancien ambassadeur d'Angleterre à Moscou.

A Singapour, ce ne sont pas les clés d'une ville mais celles d'une époque que l'on a livrées aux Japonais

De même, il y a quelque 50 jours, Hong-Kong s'était rendue aussi sans conditions.

Suivant nous, le commandant anglais à Singapour n'aurait pas dû livrer de ses mains les clés de la ville. Car ainsi l'Angleterre a eu l'air de renoncer d'elle-même à ses deux bases en Extrême-Orient. Le commandant anglais aurait dû résister jusqu'au bout, et laisser aux Japonais, qui auraient pénétré en ville de haute lutte, le soin d'abaisser eux-mêmes le drapeau anglais pour le remplacer par le leur. Une pareille chute de la ville eût été à coup sûr plus hé-

On ne peut s'empêcher de songer à ce propos à la résistance livrée sur le front de l'Est par certaines villes soviétiques. Odessa et Kief, par exemple, ont résisté pendant 3 et 4 mois à des attaques terribles. Puis, leurs garnisons, perdre aucun prisonnier, se sont retirées abandonnant la ville. Leningrad et Sébastopol se défendent encore. Et pourtant aucune de ces villes n'a une importance semblable à celle que revêt Singapour pour l'Empire britannique.

Singapour n'est pas seulement l'une des clés de l'un des plus grands empires; c'est le lieu de passage d'un monde à un autre et peut-être la clé d'une ère nouvelle. La prise de toute grande ville, de toute grande place fortifiée, ne saurait amener, dans l'histoire, de grands changements dans les destinées des nations. Généralement, les victoires de ce genre n'ont qu'une portée purement militaire et locale. Mais il est des cas rares, surtout lorsqu'il s'agit de la prise de places fortes se trouvant en des lieux de passage obligés, où la prise de pareilles places a pour effet de détourner le cours de l'histoire, de lui donner une orientation différente.

C'est le cas, par exemple de notre conquête d'Istanbul qui, après 5 siècles, continue à être un objet de surprise et de commentaires. Cet Istanbul qui, grâce à l'incomparable héroïsme, à la générosité et à la noblesse du Turc, est la barrière qui défend la civilisation de l'Orient, sa religion, son sentiment d'humanité, contre l'invasion de l'Occident, sa civilisation matérialiste et meurtrière.

Il est arrivé une dizaine de fois, dans l'histoire, que le fait d'une place forte ou d'un lieu de passage changeant de maître, modifie le cours de l'histoire, exerce une influence décisive sur les destinées des races et des civilisations. La chute de Singapour, qui vient d'être réalisée avec une rapidité surprenante, pourra avoir pour effet de séparer définitivement le monde occidental d'avec le monde oriental, la race blanche d'avec la race jaune.

Suivant nous, il serait fort malaisé de reprendre Singapour des mains des Japonais. Il faudrait occuper d'abord les îles japonaises. Et si réellement, comme on nous l'annonce tous les jours, l'Amérique construit 500 dreadnoughts, un demi million d'avions, et je ne sais combien de centaines de milliers de tanks, en un ou deux ans, alors ce n'est pas seulement le Japon qui risque d'être ébranlé, mais les continents tout entiers; et, dans de pareilles conditions, il n'y aura plus lieu de parler ni de civilisation, ni d'histoire, ni de géographie ni même de clés!

Les raisons de la décadence des Anglo-Saxons

M. Ahmet Emin Yalman pose, en principe, que les Allemands se sont approprié toutes les qualités de vigueur, d'allant, des Anglo-Saxons, alors que ces derniers, rompant avec les traditions de leur histoire, s'abandonnoient à l'esprit centralisateur et pépérassier qui était le propre des Allemands.

Les Allemands ont analysé, avec cette méthode et ce soin qui les caractérisent, les raisons pour lesquelles les Anglo-Saxons ont conquis le monde, alors qu'eux-mêmes s'abandonnaient aux commérages et aux querelles intérieures.

Ils ont constaté qu'un contrôle central, un étroit système de tutelle n'étranglaient pas les Anglo-Saxons. Chacun ne compte que sur soi-même. Il a foi en l'avenir, il court vers des mondes nouveaux: Au milieu de cet esprit de pionnier, les individualités de grande envergure surgissent, animées de la confiance en elles-mêmes, ne craignant pas les responsabilités, résolues à ne pas sacrifier le but essentiel aux ap-

(Voir la suite en 3me page)

La Ligue de l'Aviation Turque a fêté avant-hier son 8^{me} anniversaire. Nous empruntons certaines données à l'exposé qu'a fait à ce propos le directeur de la zone d'Istanbul de cette institution, M. Rıza Onan.

Une importance toute particulière a été attribuée au développement du goût de l'aviation et de la connaissance des choses de l'air parmi la jeunesse. Dans ce but, dans 380 écoles des sections d'aviation ont été créées; 16.244 élèves se sont inscrits comme membres auxiliaires de la Ligue. En outre, 24.060 ouvriers travaillant dans les fabriques et les ateliers se sont inscrits spontanément comme coopérateurs.

Parmi les ouvriers, il y en a 24.060
ouvriers travaillant dans les fabriques et
les ateliers qui se sont inscrits spontanément
comme coopérateurs.

Parmi les négociants, il y en a 2.771 qui se sont inscrits comme membres effectifs; les fonds souscrits par ces différents zélateurs atteignent un total de 110.000 Liras.

De ce fait, les recettes réalisées pendant l'année financière 1941 ont atteint 400.000 Ltqs. Il faut ajouter à ces sources de revenus les dons faits à l'occasion des fêtes du Bayram, qui représentent un total de 50.000 Ltqs.

Il y a, en outre, 28.629 entreprises pourvues de grands capitaux qui versent des montants déterminés en vue du financement de la Ligue. Le total de leur contribution s'est élevé à 35.000 Ltqs. Bref, durant 11 mois et demi, soit depuis mars 1941 jusqu'à ce jour, la section d'Istanbul de la Ligue Aéronautique a reçu de la population de notre ville des contributions diverses pour un montant de 750.000 Ltqs.

On sait que la Commission mixte de

La comédie aux cœurs actes divers

L'INVITATION AU VOYAGE

L'appel du large, la nostalgie des vastes horizons, la soif des aventures... Ce sont là autant de clichés dont la propagande touristique a usé et abusé dans tous les pays. Mais c'est là aussi, pourtant l'expression d'un sentiment très réel que ressentent surtout les jeunes garçons qui ont beaucoup eu de livres de voyages ou qui ont beaucoup fréquenté le cinéma. Souvent de belles carrières de marins ou de grands coloniaux ont eu pour origine un engouement de ce genre, — preuve que l'on aurait tort de ne pas apprécier comme elles méritent de l'être ces vocations soudaines.

Ainsi, Sami, Suat et Fethi, avaient juré de voyager. Ils en avaient assez de voir tous les jours l'épicier du coin avec sa vitrine dégarnie et la demi douzaine de chate étiques qui font le guet devant la boutique du boucher! Seulement, pour voyager, il faut de l'argent. Et nos trois jeunes amateurs de déplacements coûteux et profitables ont dû attendre un peu plus longtemps.

Fethi a seulement un beau-frère, un Monsieur très bien, qui est fonctionnaire supérieur que que part, en Anatolie, et qui possède, à Aksaray, une magnifique habitation, très bien montée, dont il ne jouit pas. Est ce moral que tant de beaux meubles et de riches tapis restent enfermés ainsi entre quatre murs, alors qu'en les vendant on pourrait satisfaire le désir légitime de «voir du pays» de trois gaillards résolu et pas autrement scrupuleux?

Nos trois héros allèrent donc faire une soigneuse visite à la ville d'Aksaray. Et ils en rapportèrent force objets de prix contre lesquels Mihran, Esat et Hüseyin, installés au Grand Bazar, leur versèrent sans hésitation 300 Ltqs. Nantis de ce vintique, Fethi, Suat et Sami se précipitèrent vers la gare de Haydarpasa. Un train était précisément en partance pour la Syrie. Nos trois héros s'y installèrent. Et à Dieu va!

Seulement, il y a toujours des gens curieux par profession qui mettent un malin plaisir à s'occuper des affaires d'autrui. Lors de l'arrêt à la station de Konya, ces mêmes gens remarquèrent les allures de Sami, Feïhi et Suat; celles de Feïhi surtout étaient étranges. Il semblait craindre qu'on ne sait quel danger, il se donnait des allures

L'Assemblée Municipale avait élu par la présidence de la Municipalité pour étudier le problème de la création de nouvelles sources de revenus et faire face à la diminution de certaines recettes et surtout au accroissement des charges imposées par le renchérissement des vivres et des matériaux destinés aux hôpitaux et à l'entretien des brigades pompiers, par le supplément de la taxe des dits destinés aux services de la voirie, etc.... La commission a pris des décisions fort importantes confirmées, de façon à ne pas tuer une charge pour la Ville tout en assurant la récupération de montants égaux à ceux qui étaient dus dans le passé. A la faveur de ces décisions, les ressources de la Municipalité pourront être assurées jusqu'à fin mai. Le budget devant être présenté à la fin d'avril du Conseil général, on tiendra compte, lors de la délibération du chapitre des dépenses, des principes suggérés par la Commission mixte, tout en s'efforçant de limiter le maximum d'économies dans les divers chapitres.

L'ENSEIGNEMENT
Défense de fumer

Le ministre de l'Instruction
M. Hassan Ali Yücel a en-
circular aux directions des
pendant rigoureusement aux
fumer à l'intérieur des écoles
secondaires, lycées, écoles
cours, Université et écoles

Les vacances scolaires

Suivant les nouvelles arrivées au ministère de l'Instruction publique, qui étudierait l'éventualité de fermer les vacances des écoles secondaires, techniques et des collèges à partir du mois de mai.

Le ministère fixe à pro-
chain la date de la suspension des co-
muns et des vacances et la ci-
ra aux intéressés dans une ci-

de conspirateur d'opérette; bref
de passer inaperçu, il faisait précé-
der qui pouvait contribuer à le faire

On le fit parler. Tout de suite, morceaux, c'est à dire qu'il raconta les circonstances qui avaient précédé d'Istanbul du trio. Les agents de la petite histoire suprêmement intéressante remarquèrent ses trois voyageurs à Istanbul, en compagnie de deux autres, de l'ordre. Ici, les boutiquiers qui ont été leur butin ont été facilement retrouvés, traités de restituer les objets volés. Les trois ont été incarcérés.

Ils aimaient voir du pays. Ils
 trouveront de quoi satisfaire leur
 prison centrale...

Evdokia, ouvreuse du ciné «Me-
zit, sa collègue Ukbal et un garçon
sement, du nom d'Ahmet, accusés
vant d'avoir tailladé avec une lame
canique le cuir d'un magnifique
rocin où il avait pris place. A
tous trois n'affirment pas l'avoir
yeux vu, ce qui s'appelle vau-
il accomplissait cet acte de va-
Dame, la scène se passait dans
obscur

Mais ils affirment être convain-

Yervant proteste avec énergie.
La suite des débats, qui se sont
passés au Siècle tribunal pénal de
Constantinople, a été remise à une date
prochainement, Yervant a été relâché
et on lui a pris note de son adresse.

Le nommé Dursun Ali Okumu dans une fabrique de Feriköy, a soir par cinq individus qui l'ont l'ont blessé à l'œil et dans la ré Il a été établi que les auteurs sont des ouvriers congédiés réce brique et qui, attribuant leur avaient voulu se venger de lui. ent été arrêtés.

DEMAIN SOIR

au

en GALA d'HONNEUR

pour la 1re fois cette Saison :

LE SEUL FILM qui SERA

MELEK

PROJETÉ CETTE ANNÉE du COUPLE IDEAL.

DES DEUX ROYAUTES de l'ECRAN :

JEANETTE MAC-DONALD et NELSON EDDY

dans

Les COEURS CHANTENT

(Bittersweet)

ENTIEREMENT COLORIE

Les VALSES de VIENNE... L'OPERETTE TZIGANE

La MUSIQUE la plus DIVINE... Un Chef-d'Oeuvre

UN SUJET POIGNANT

N. B. — La location est ouverte pour le GALA
dès ce matin

Tél: 40868

COMMUNIQUE ITALIEN

Un gros convoi en route d'Alexandrie à Malte attaqué et décimé ; ses restes rebroussement chemin vers l'Egypte. — On a coulé 7 vapeurs, un destroyer et un petit navire d'escorte. — Combats aériens en Cyrénaïque et sur Malte. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 16. A. A. — Le G. Q. G. communique :

Des forces aériennes et navales de l'Axe, coopérant avec précision et succès depuis les diverses bases de la Méditerranée, ont remporté un succès brillant. Le gros convoi fractionné en plusieurs groupes et fortement protégé, dont la présence fut révélée par nos avions de reconnaissance au moment où il tentait de se rendre d'Alexandrie à Malte, a été de nouveau attaqué à plusieurs reprises. Une partie des navires le constituant a été détruite et les autres ont été forcés de faire demi-tour. Au cours des opérations qui se sont prolongées du 13 au 15 février, il a été coulé, suivant les constatations faites 7 vapeurs, un destroyer et un petit escorteur ; 8 vapeurs endommagés, tandis que 2 avions ont été détruits.

En Cyrénaïque également, l'aviation germano-italienne a déployé une activité particulièrement vive. Effectuant de nombreuses attaques à faible altitude, elle a mitraillé des véhicules automobiles, des positions d'artillerie et des concentrations de troupes de l'adversaire, infligeant à celui-ci des pertes très lourdes. Des escadilles de chasseurs italiens livrant combat à un grand nombre de « Curtiss » en ont descendu quatre et atteint de nombreux autres. Un de nos avions n'a pas rejoint sa base.

Des formations allemandes et italiennes ont, à plusieurs reprises, attaqué à la bombe les objectifs de Malte avec un succès visible. De vastes incendies ont été observés par les avions au retour, même à une grande distance de l'île.

Un de nos sous-marins n'a pas rejoint sa base. L'ennemi a dirigé des attaques infructueuses contre Tripoli et Benghazi. De nombreuses bombes lancées dans les premières heures de la matinée du 15 février sur Augusta, Syracuse et Floridia, ont endommagé sérieusement quelques bâtiments. Parmi la population civile, les attaques ont fait quelques morts et quelques blessés.

Sabibi - G. PRIM

Umumi Negriyat Müdâri

CEMIL SIUFI

Münakaş Mathaa

Galata, Gümrük Sokak

No 52

COMMUNIQUE ALLEMAND

Une des formations soviétiques encerclées est anéantie. — L'action aérienne à l'Est. — Une vedette anglaise coulée. — Avance locale en Afrique du Nord. — Le martèlement de Malte. — La participation des dragueurs de mines au succès de l'amiral Ciliaux

Berlin, 16 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur central du front de l'Est, une formation ennemie encerclée a été anéantie ; 800 prisonniers et 42 canons sont tombés entre nos mains.

Sur les autres secteurs du front, l'ennemi a subi également de nouvelles et lourdes pertes. Des avions ennemis (?) ont été détruits hier au cours de la lutte contre l'aviation soviétique. Nos propres pertes se chiffrent à seulement 2 appareils.

Dans un bref combat avec des vedettes ennemies dans la Manche, un briseur de barrages a réussi plusieurs coups en plein. Une des vedettes anglaises a été probablement coulée.

En Afrique du Nord, des avances locales des forces germano-italiennes ont été couronnées de succès.

Sur l'île de Malte, des destructions importantes aux installations militaires et aux quais du port de La Valette ont été occasionnées par des bombes des formations de combat allemandes.

Au cours des attaques aériennes contre des aérodromes l'île, trois bombardiers britanniques ont été détruits sur le sol et un dépôt d'essence incendié.

Dans des combats aériens sur Malte et dans l'Est de la Cyrénaïque, des chasseurs allemands ont abattu 13 avions britanniques sans avoir subi de pertes.

Des dragueurs de mines et des escorteurs sous le commandement du capitaine de vaisseau et commodore Rüge ont eu une part exceptionnelle au succès du passage de la Manche par nos forces navales.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 16. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Il y eut activité aérienne allemande légère au-dessus des régions côtières au nord-est de l'Angleterre et au sud-est de l'Ecosse, tôt la nuit dernière. Des bombes furent lâchées tuant un petit nombre de personnes et causant quelques dégâts aux maisons d'habitation. Un appareil allemand fut détruit.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les opérations continuent

Moscou, 17. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du 16 février, nos troupes continuèrent les opérations offensives contre les troupes fascistes allemandes, occupèrent un certain nombre de points habités et infligèrent de lourdes pertes à l'ennemi, particulièrement en équipement et en effectifs.

Le 15 février, 11 avions allemands furent abattus dans des combats aériens. Nous perdîmes sept avions.

Le 16 février, trois avions allemands furent abattus près de Moscou.

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la 2ième page)

parences.

Au moment où un fils du peuple, Hitler, habitait l'Allemagne à des voies, toutes nouvelles, dans une administration qui repose, en apparence, sur une dictature centralisatrice, il a introduit les méthodes créatrices que seule la démocratie rend possibles. L'année dernière, M. Churchill avait prononcé un discours émouvant sur le thème : « Un homme, un seul homme, fait cela ! ». On se rend compte de plus en plus que ce point de vue était erroné. L'Allemagne a créé une machine basée sur la spécialité. Chacun s'est spécialisé dans le travail qui lui est confié. M. Hitler, sans entrer dans les détails et sans s'y perdre, a trouvé le moyen d'exercer une direction d'ensemble.

Et tandis que les Allemands s'approprient ainsi les méthodes et les conceptions qui étaient, pour les Anglo-Saxons, le résultat de siècles de lutte et d'aventures, ces derniers, sous l'influence de constatations erronées, se disent un beau jour : « Cela ne peut pas continuer ainsi ; il nous faut une activité soumise à un plan. Les responsabilités ne peuvent être autonomes ; il faut tout diriger au moyen d'une administration centrale ». Et c'est ainsi que l'on a vu se substituer, en Angleterre, au type de l'homme qui a confiance en lui-même et sait porter le poids des responsabilités, le type de l'homme qui reçoit ses ordres du contre, ne s'écarte pas des méthodes et des traditions, de l'homme effacé et sans relief. Et c'est ainsi aussi que, par l'effet d'une incroyable aberration, tandis que l'Allemagne a adopté des méthodes de travail dignes de la démocratie, les démocraties ont aient dans le cadre étroit de l'ancienne Allemagne.



Yeni Sabah

Après Singapour...

M. Hüseyin Cahit constate que la perte de Singapour a fourni à la nation anglaise une nouvelle occasion du témoigner des qualités qui ont fait sa grandeur.

La défense de Singapour était-elle ou n'était-elle pas possible ? Le gouvernement a-t-il négligé les mesures qui s'imposaient ? Discuter ces points en ce moment serait un geste inconciliable avec les sentiments que nous nourrissons envers le pays allié et ami. La nation britannique saura éclairer ces points de la façon voulue et au moment voulu.

Nous voulons traiter d'un point à propos de la chute de Singapour. Les services de renseignements anglais et américains étaient-ils exactement informés sur les forces du Japon ; et s'ils l'étaient, ont-ils communiqué leurs renseignements aux gouvernements responsables ?

Naturellement, on pouvait se rendre compte que les positions insuffisamment défendues des Alliés en Extrême Orient étaient en danger en face des préparatifs fort essentiels des Japonais. N'y avait-il

pas moyen en présence de cet état de choses d'amuser pendant un certain temps encore l'adversaire, de gagner du temps ? On sait que le Japon était animé de grandes aspirations, d'un appétit inextinguible. Il n'y a pas de doute que son but était d'établir son hégémonie sur l'Extrême-Orient, comme cela résulte du Pacte tripartite. Par conséquent, on ne pouvait chercher à le satisfaire à tout prix et il était impossible d'éviter la guerre tôt ou tard. Mais n'était-il pas possible d'entretarder l'explosion ? Ne pouvait-on pas, en acceptant une partie des revendications des Japonais, leur donner l'impression qu'il leur serait possible, sans guerre, de les réaliser toutes ?

Certes, le Japon n'aurait pas attendu, les mains vides, la fin des hostilités en Europe. Mais ne pouvait-on pas gagner un an ?

Pour pouvoir formuler un commentaire exact sur ces divers points, il faudrait connaître le détail des négociations diplomatiques qui se sont déroulées entre le Japon et les Etats-Unis. Mais aucun livre officiel n'a encore été publié à ce propos. Lorsque les documents seront livrés au public la réponse à ces questions qui harcèlent les esprits se manifesteront d'elles-mêmes. Antérieurement, M. Churchill, répondant à une question qui lui était posée aux Communes, avait constaté à très juste titre, qu'il n'était pas possible d'être fort et prêt à la fois dans le Moyen et l'Extrême-Orient. Mais aucun député n'a demandé s'il n'aurait pas été possible de mener de façon plus molle les négociations avec le Japon, et partant M. Churchill n'a pas eu l'occasion de répondre sur ce point. Si, à l'occasion, il peut expliquer cela, la phase diplomatique sera éclaircie.

Les bains publics

On sait que la direction des services de l'économie à la Municipalité a approuvé l'adoption d'une majoration de 5 à 10 piastres sur les tarifs des coiffeurs et des bains publics. Il a été décidé de réserver en outre sur les prochains arrivages du bois de chauffage, en quantité suffisante, aux bains qui avaient dû fermer ces temps derniers, faute de combustible pour alimenter leur chaudière.

Or, la Municipalité attache une importance toute particulière à la fonction sociale remplie par les bains publics et elle est résolue à en faciliter l'accomplissement par tous les moyens. Dans ce but, une réduction a été apportée en faveur de ces établissements aux tarifs de l'eau de Teikos qui leur est servie.

Cette année également, les bains publics de Balat et de Kasimpasa seront mis à la disposition du public indigent sauf un jour par semaine. Les gens qui habitent dans les immeubles où l'on loue des chambres aux célibataires, dans les « hans », etc. seront conduits par l'entremise de la police au « hamam » pour y être lavés gratis.

Un important discours du général Tojo

L'Appel à l'Australie, à l'Inde et à la Nouvelle Zélande

Tokio, 16. A. A. — Dans un discours à la Diète, le général Tojo a déclaré au sujet de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande que ces deux pays feraient bien d'éviter une guerre inutile où ils ne devraient compter que sur les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. L'avenir de l'Australie dépendra de ce qu'elle manifesterà une attitude juste et équitable à l'égard du Japon.

L'orateur exprima sa confiance de voir l'Amérique du Sud rester neutre.

Le premier ministre déclara que la première phase des opérations est terminée, mais que la guerre continue.

Il ajouta que le Japon compte que l'Inde se débarrassera des Anglais et coopérera à la création d'une sphère de prospérité ; sinon elle perdra pour toujours l'occasion de sa renaissance.

Les perquisitions domiciliaires

es ne pourront être effectuées
u'après un examen approfondi
des renseignements obtenus

Une réunion a été tenue hier au vi-
yet sous la présidence du gouverneur
M. Lutfi Kirdar. Y participèrent
s valis adjoints, le procureur-général, le
irecteur de la Sûreté, le directeur du ra-
taillement régional, le chef du bureau
u contrôle des prix, les directeurs des
ffices des produits de la terre et du
étrole, le commandant de la gendarme-
ie et les sous-préfets.

Les délibérations portèrent sur l'ap-
plication des dernières modifications ap-
portées à la loi sur la protection natio-
nale et au sujet du mode de perquisi-
tion à opérer dans les maisons.

Le bureau du contrôle des prix colla-
borera étroitement avec les organisations
judiciaires et de la Sûreté et livrera les
délinquants à la justice avec la plus
grande célérité en se conformant aux dis-
positions de la loi sur les flagrants délits
et transmettra en temps voulu les rensei-
gnements demandés par les tribunaux.

Plusieurs dénonciations sur des cas de
spéculation se sont produites ces jours
derniers auprès des départements inté-
ressés. Mais celles-ci n'ont pu être prises
en considération, les adresses données
par les dénonciateurs n'étant pas précises.

D'autre part les recherches dans les
maisons ne pourront pas être faites à
l'avenant. C'est après avoir soumis les
dénonciations à un examen approfondi
et obtenu l'autorisation du plus haut
fonctionnaire administratif qu'elles seront
effectuées sous la surveillance des or-
ganisations de la Sûreté.

Une révélation sur l'engagement aéro-naval de Java

Le sort de l'amiral Hart

Shanghai 16. A.A. DNB. — Suivant
une information de Saerabaya, l'amiral
Thomas Hart, qui a du céder le 9 fé-
vrier le commandement suprême de la
flotte alliée du Pacifique au vice-amiral
Hellrich des Indes néerlandaises soi-
disant pour cause de maladie, a trouvé
la mort sur le croiseur américain *Hous-*

ton.

Le croiseur *Houston* a été coulé le
4 février dans la bataille navale de Java
en même temps que deux croiseurs des
Indes néerlandaises.

N.d.l.r. — Le *Houston* est un croi-
seur dit « lourd » de 9000 tonnes lancé
en 1930 aux chantiers américains de
Newport News. Il appartient à une série
de six unités. L'artillerie lourde, dispo-
sée toute entière dans l'axe, se compose
de 9 canons de 203 m. m. enfermés par
trois en trois tourelles cuirassées dont
2 en chasse et une en retraite. L'artil-
lerie anti-aérienne comprend 4 canons
de 127 m.m. et 8 de 40 m.m. Les bâ-
timents de cette classe embarquent 4 à
5 hydravions et sont pourvus de 2 ca-
tapultes de lancement. L'équipage compte
611 hommes.

Les sous-marins de l'Axe aux Antilles

Une attaque audacieuse contre Aruba

Curacao (Antilles) 16. AA. — Un raid
audacieux fut effectué pendant la nuit
contre l'île d'Aruba par un sous-marin
allemand qui torpilla 3 pétroliers et ca-
nonna la raffinerie de la compagnie
Standardoil, laquelle fut légèrement en-
dommée; aucune victime à terre. On
ignore les pertes parmi les équipages
des pétroliers.

Un autre pétrolier fut torpillé près de
Willemstad, capitale du Curacao, mais
quoique sévèrement endommagé le pé-
trolier fut sauvé. Un membre de l'équi-
page fut légèrement blessé. Aruba est
un lieu de ravitaillement en carburant
pour hauturiers.

Les Japonais à Singapour

Ils rétablissent l'ordre

Singapour, 16 A.A. — Les troupes ja-
ponaises, précédées des avants-gardes et
des tank, entrèrent ce matin à 8 h. à
Singapour. Le drapeau japonais flotte sur
les bâtiments importants de la ville. Les
troupes japonaises s'occupent actuelle-
ment des travaux de débaillement et
prennent des mesures afin de rétablir
l'ordre dans la ville.

Détails dramatiques sur la reddition

Singapour, 16 A.A. — Offi. — L'entre-
vue entre le commandant des forces ja-
ponaises de l'île de Singapour le gé-
néral Yamashita, et le général Percival,
commandant des forces britanniques, dura
49 minutes. Percival demanda qu'on lui
réponde de l'existence de la vie des
soldats britanniques et australiens ainsi
que de celle des femmes et enfants de
Singapour. Percival fit appel au « Bas-
hido » (code japonais de l'honneur).

Yamashita répondit :

— On nous demande d'être bref ; je
n'accepterai que la reddition sans con-
ditions. Des soldats japonais furent-ils
fait prisonniers ?

— Non, répondit Percival, pas à Sin-
gapour.

— Que faites-vous des résidents japo-
nais de Singapour ?

— Tous les ressortissants japonais fu-
rent envoyés aux Indes, mais le gouver-
nement des Indes est garant de leur
vie, répliqua Percival.

Percival demanda un délai de 24 heu-
res avant d'accepter la reddition sans
conditions. Yamashita refusa. Percival
accepta finalement et il fut décidé que
l'ordre de cesser le feu serait donné à
22 heures. Mille soldats japonais se-
raient envoyés pour maintenir l'ordre,
les Britanniques étant responsables de
leur vie.

Sir Shenton Thomas a été interné

Londres, 17. A. A. — Selon des
informations reçues par leurs parents
en Grande-Bretagne, sir Shenton
Thomas, gouverneur des « Straits
Settlements » (Etablissements des
Détroits-Malaisie) et son épouse, ont
été internés par les Japonais dans
la ville de Singapour. Tous deux
sont sains et en bonne santé.

L'allégresse du Japon

Vichy, 17. A.A. — D'après des
nouvelles de Tokio, la chute de Sin-
gapour sera fêtée mercredi prochain.
Ce jour-là, les écoles seront fermées.
Des revues militaires auront lieu.

A l'occasion de la capitulation
de Singapour on émettra un timbre
spécial commémorant cet événement.

Le prix d'un sauvetage

La Rochelle, 16 A. A. — Le 15/3/41,
au large de la Rochelle dans les pa-
rages de Lavardin, le patron d'un bateau
de pêche, Louis Cloux, avait recueilli
trois officiers allemands qui dérivèrent
dans une petite embarcation en caou-
tchouc.

Les autorités d'occupation offrirent une
récompense au marin. Celui-ci exprima
le désir de voir libérer trois prisonniers
de guerre. C'est ainsi que deux prison-
niers de La Rochelle et un de l'île de
Noirmoutiers viennent de rentrer dans
leurs foyers.

Pour soulager les Russes

Londres 17. AA. — M. Womersley,
ministre des pensions, conseille de cons-
tituer quelque front nouveau en Europe
pour soulager les Russes.

Après la chute de Singapour

Quels sont les ob- jectifs de l'Etat-major nippon ?

Saigon, 17-A.A. — Au lendemain de
la chute de Singapour, les observateurs
militaires estiment que le principal ef-
fort des Japonais se portera sur la Bir-
manie et donnent deux raisons :

Primo: l'occupation de ce pays cons-
tituera une permanente menace sur les
Indes;

Secundo: comme le premier objectif
du Japon est de terminer la guerre de
Chine, le meilleur moyen d'obtenir ce
résultat est de couper la route ravitail-
lant les armées de Tchoung-King.

Vers la Birmanie

Sans doute, la possession des Indes
Néerlandaises est nécessaire aux Japo-
nais, soit pour des raisons économiques,
soit en vue d'une attaque contre l'Aus-
tralie. De plus, la conquête de la grande
base navale de Surabaya entraînera la
possibilité de contrôler toutes les routes
maritimes allant de l'Océan Indien au
Pacifique occidental.

Les observateurs déclarent cependant
que l'attaque de l'archipel hollandais
(attaque faisant incontestablement par-
tie du plan général de l'Etat-major de
Tokio) n'est pas le premier but à attein-
dre. C'est pourquoi les Japonais tente-
ront vraisemblablement vers le Nord un
effort que la conquête de Singapour leur
permettra d'intensifier. Déjà, on signale
de violents combats en Birmanie dans
la région de Thaton, évacuée par les
troupes britanniques. Deux colonnes ja-
ponaises se dirigent vers Pegou, impor-
tant centre ferroviaire, jonction des
lignes Moulmein-Rangoon et Rangoon-
Mandalay.

Toujours la même tactique

Des informations de presse de source
britannique annoncent que les Japonais
tentent peut-être de franchir le golfe de
Mataban pour attaquer directement Ran-
goon en utilisant la tactique d'infiltration
par la côte qui réussit si bien en
Malaisie.

Par ailleurs, on fait ressortir que la
Chine continuerait à recevoir le ravi-
taillement qui lui est nécessaire, même
si les Japonais parvenaient à couper la
ligne Pegou ou à prendre Rangoon.

Partant de Calcutta, les marchandi-
ses seraient acheminées via la Haute-
Birmanie jusqu'à Shan, et expédiées de
la part l'embranchement ouest de la
voie ferrée de Mandalay.

Tant que le principal effort des Ja-
ponais se dirigera vers le sud, disent
les mêmes informations, la route de
Birmanie ne sera pas menacée, et s'ils
attaquent vers le nord, ils se heurteront
à des milliers de vétérans chinois.

L'attaque sur Sumatra

A Sumatra, les Japonais s'emparent
de Palembang, le plus important
pétrolier des Indes Néerlandaises.

L'attaque, commencée il y a quelques
jours par l'envoi de parachutistes, se
poursuivit par un débarquement des
troupes. Le communiqué de l'Etat-major
reconnait que les Japonais réussirent à
occuper la région.

Paix séparée?

La radio de Sydney annonce, l'autre
part, comme possible une offre de paix
séparée par le Japon aux Indes Néerlan-
daises, et qui, garantissant aux Hol-
landais la possession de Java, accorderait
aux Nippons des avantages dans les au-
tres îles.

THEATRE MUNICIPAL DRAME



COMEDIE

Rüzgâr esince
Drame en 6 tableaux de
G. Forzano
Kiralik Odalar
Comédie en 3 actes

LA BOURSE

Istanbul, 16 Février 1941

Sivas-Erzurum	II	20.05
Sivas-Erzurum	VII	20.05
Chemin de fer d'Anatolie	I II	50.—
Banque Centrale		160.—
Banque d'Affaires		12.35

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	130.05
Madrid 100 Pesetas	12.9375
Stockholm 100 Cour. B.	30.72

La guerre aux Indes néerlandaises

Palembang occupé

Batavia, 16-A.A. — Palembang fut oc-
cupée après des combats acharnés. Les
installations pétrolières furent préalable-
ment complètement détruites. Les avia-
tions alliées infligèrent aux envahisseurs
des pertes considérables en hommes et
navires de guerre.

Le communiqué hollandais

I Batavia, 16-A.A. — Communiqué hol-
landais :

L'attaque par des parachutistes, samedi
dernier, donna une suite immédiate à
l'action de débarquement avec un très
grand nombre de navires qui transpor-
tèrent des milliers de Japonais à Palem-
bang.

Des avions britanniques, américains et
néerlandais bombardèrent une flotte ja-
ponaise dans le détroit de Bangka. En-
registrant des coups directs sur cinq na-
vires de transport et deux croiseurs, les
alliés tandis que les bombardiers et les
seurs des forces alliées livrèrent une
bataille énergique contre les navires
l'envahisseur naviguant sur la rive de
Moebi.

Malgré une forte résistance les Japo-
nais réussirent à occuper Palembang.
Une petite localité en Nouvelle-Gé-
ne fut bombardée pendant une heure.
Les Japonais. Quatre civils furent tués
un sérieusement blessé, quatre
sérieusement blessés. De grands dégâts
infligés particulièrement aux commu-
nités gouvernementales et à des ma-
d'habitation.

A part cela l'activité aérienne
consistait en vols de reconnaissance
et en bombardements légers. Dans
des Célèbes le combat se poursuivit
casse. Une unité japonaise tomba
une embuscade et perdit trente
rante soldats et deux officiers. Nul
subimes aucune porte.

Une autostrade re- liant Bordeaux à Orléans

Londres, 17. A.A. — On annonce
nonobstant le démenti donné par le
gouvernement français, que les
autostrades sont en construction
entre Paris et Calais, à Aix-La-Chapelle
et Reims, à Bruges, à Aix-La-Chapelle
et Rome on apprend que l'Allemagne
construit une autostrade passant par
Strasbourg, Vienne, Trieste, Belgrade
et Odessa, reliée au Nord par la
l'Allemagne par la route de la Moselle
et au sud de la France par la route
tostrade qui ira de la Moselle à
Europe centrale et passant les Alpes
et près du grand tunnel de sorte qu'il
praticable même l'hiver.

Des raisons militaires
empêchent, dit-on, actuel-
les d'approuver le projet.